



À VENIR «AFTER EARTH»

Un fils et sa star de père

Un père et son fils sur une planète hostile... C'est «After Earth» de M. Night Shyamalan («Signes», «Sixième sens») qui prend une dimension très personnelle grâce à la présence de Will Smith et son fils Jaden Smith.

La semaine prochaine à Bienne et Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann	(N)	8	MAMA d'Andy Muschietta	(N)
2	FAST & FURIOUS 6 de Justin Lin	(N)	9	L'ÉCUME DES JOURS de Michel Gondry	(6)
3	IRON MAN 3 de Shane Black	(1)	10	AMOUR ET TURBULENCES d'Alexandre Castagnetti	(N)
4	LES PROFS de Pierre-François Martin-Laval	(2)	11	LES CROODS de Kirk De Micco et Chris Sanders	(8)
5	LA CAGE DORÉE de Rubens Alves	(3)	12	EVIL DEAD de Fede Alvarez	(N)
6	SOUS SURVEILLANCE de Robert Redford	(4)	13	TRANCE de Danny Boyle	(5)
7	EPIC de Chris Wedge	(N)	14	LES GAMINS d'Anthony Marciano	(9)

VERY BAD TRIP 3 ★★ Todd Phillips clôt sa trilogie en retournant avec son trio à Las Vegas. Très drôle!

Ils ont osé le coup de la girafe!

PATRICK BAUME

Ouf, nous nous quitterons en bons termes! Todd Phillips, le réalisateur de la saga, s'est repris. Il a eu deux ou trois idées et a travaillé un peu pour conclure sa trilogie. Si cet ultime numéro est en dessous de «Very Bad Trip» (2009), merveille d'invention et comédie parfaite, il est très en dessous de l'immonde «Very Bad Trip 2» (2011). On a échappé au pire, ouf!

Ici, c'est d'abord Alan qui inquiète. Ce gros bébé barbu et légèrement demeuré s'est mis à dérailler. Voilà ce que c'est de ne plus prendre ses médicaments! De plus, Alan (Zach Galifianakis) est endeuillé par la mort de son père. Phil (Bradley Cooper), Stu (Ed Helms) et Doug (Justin Bartha) sont bons pour accompagner leur ami dans une clinique en Arizona où il retrouvera peut-être ses esprits. Seulement, en route, les quatre cavaliers de l'apocalypse comique sont attaqués par les hommes du patibulaire John Goodman. Le gros



Les trois cavaliers de l'apocalypse comique à nouveau embrigadés contre leur gré dans une folle course-poursuite qui les conduira au Mexique, puis à Las Vegas. LDD

Goodman prend Doug en otage, car ça tombe toujours sur Doug. Contre sa libération, il exige de Phil, Stu et Alan qu'ils lui ramè-

nent dans les trois jours une de leurs veilles connaissances. C'est-à-dire Leslie Chow, le truand chinois complètement allumé, qui a fait à nouveau des siennes dans un vol de lingots d'or. Début d'une course contre la montre qui conduira les trois lascars au Mexique, puis à Las Vegas...

La comédie vire à la comédie d'action. Pourquoi pas? Comme toujours, et il faut lui laisser ça, le

trio infernal ne fera pas dans l'humour délicat. Amateurs de dentelle, passez votre chemin! On verra qu'il n'est pas interdit de revenir à Vegas, sur les lieux mêmes de ses premières frasques. Il n'est pas défendu non plus de chanter pendant un enterrement, ni de malmenier des chiens et des poulets pour faire rire le public. On découvrira en revanche qu'il est déconseillé d'acheter une girafe et de la pro-

mener sur une autoroute, ou de se servir des façades du Caesar Palace pour s'essayer à l'escalade.

Toujours aussi atrocement atardés, toujours aussi épouvantablement attachants, nos trois bons larrons trouvent le bon tempo. Beaux joueurs, ils se laissent un peu voler la vedette par l'intenable Chow. Les gags ne volent pas haut, ce qui signifie qu'ils sont bons. On rit moins qu'au premier «Very Bad Trip», mais on rit bien. «Very Bad Trip 3» est une insulte joviale au politiquement correct, une ode obscène à l'amitié masculine. Les hommes sont nuls. Il suffit de laisser des copains ensemble quelques jours et ces benêts libéreront leurs pulsions les plus navrantes, leurs instincts les plus bas. Ils oseront tout, après quoi ils se sentiront bêtes, grotesques, coupables, infantiles et surtout contents.

C'est pour ça qu'on peut à nouveau emmener sa femme ou sa copine à ce troisième film: elle ne trouvera rien à redire au message, qui nous est drôlement défavorable. ○

INFO

Very Bad Trip 3
De Todd Phillips (Etats-Unis). Avec Bradley Cooper, Ed Helms, Zach Galifianakis, Ken Jeong. Actuellement, à Bienne, en VO avec sous-titres mais aussi en version française au Lido 2. Ce soir et demain en VF à 23 h au Rex 2. A voir jusqu'à dimanche à Moutier. Dès le 5 juin à La Neuveville.

BIENNE

Fast&Furious 6 ★★



«Des courses poursuites et de l'action musclée pour ce 6e opus qui manque d'originalité.» Steven Wagner

BIENNE, LA NEUVEVILLE

Gatsby le magnifique ★★★



Patrick Baume

FILMPODIUM-BIENNE

Atmen ★★★



«Une belle écriture de cinéma pour le bouleversant parcours d'un jeune délinquant vers une réinsertion dans la société.» Jaques Dutoit

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

Le trio infernal ne fait pas dans l'humour délicat. Amateurs de dentelle, passez votre chemin!

EPIC: LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET 3D ★★★ Une claque visuelle

Plongée dans une nature enchantée

STEVEN WAGNER

Adaptation d'un livre pour enfant, le nouveau film d'animation de créateurs de la saga «L'âge de glace» narre les aventures d'un peuple miniature vivant secrètement dans les bois. Une adolescente se retrouve par hasard dans ce monde mystérieux où la guerre fait rage entre les

forces du Bien et les forces du Mal, ces dernières cherchant à tout prix à détruire la forêt. Si le scénario est des plus classique et quelque peu manichéen, cette fable aux accents écolos à de quoi séduire, à commencer par son visuel tout simplement époustouflant.

Dès l'introduction, nous voilà embarqués dans la peau d'un

être lilliputien chevauchant un colibri. Résultat, une caméra qui virevolte et s'envole avec grâce à travers les frondaisons, nous plongeant dans une végétation luxuriante et stupéfiante de réalisme, où chaque feuille et chaque brindille semblent être bien réelles. Les détails les plus infimes sont mis en valeur par une 3D qui pour une fois apporte une véritable plus-value, comme cela avait été le cas pour «Avatar». Tout cela contribue à la création d'un univers véritablement fascinant et aux accents féériques, qui émerveille tant par sa beauté onirique que par les multiples trouvailles artistiques qui brillent par leur originalité. Une parfaite illusion d'un monde magique auquel on aimerait croire à l'existence.

Après cette première claque visuelle, on découvre une galerie de personnages relativement classiques: l'éphèbe rebelle, le savant un peu fou, la jeune fille orpheline qui se cherche et tant

d'autres typiques des productions destinées à un jeune public. Un duo comique composé d'une limace et d'un escargot se démarque cependant. Drôle quand il le faut et ne versant pas dans l'humour lourd et pataud, c'est une performance qui s'agit de souligner, là où les autres films d'animations actuels se contentent bien trop souvent de grimaces et autres cabotinages agaçants. De plus, l'animation des différents protagonistes est flagrante de réalisme et celle des visages phénoménale. Les expressions sont criantes de vérités et on peine à croire qu'il ne s'agit là que d'êtres virtuels. On se retrouve devant un conte subtil et élégant, porté par une bande-son épique et qui sensibilisera les enfants au monde qui nous entoure et qu'ils verront désormais d'un autre oeil. ○

INFO

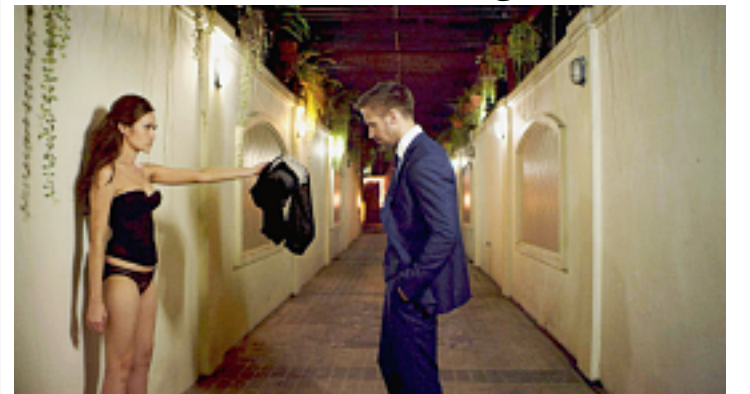
A voir à Bienne, en version française tous les jours à 15 h au Beluga. Le 2 juin à Tramelan. Dès le 5 juin à Tavannes.



La limace et l'escargot apportent une bonne dose d'humour à cette fable aux accents écolos et au visuel époustouflant. LDD

ONLY GOD FORGIVES ★★

L'enfer coloré des bas-fonds de Bangkok



Ryan Gosling (Julian) évolue dans un univers cauchemardesque. LDD

«Descendez le chemin éternel de l'enfer!» Ce vers baudelairien est à graver au fronton de «Only God Forgives», tant le film de Nicolas Winding Refn retourne par sa violence gore, sa noirceur cauchemardesque, sa beauté vénéneuse aux teintes écarlates et ses personnages lucifériens. Julian (Ryan Gosling), trafiquant de drogue, gère à Bangkok une salle de boxe. Son frère Billy tue une prostituée, crime

qui va déclencher une spirale de la vengeance. Psychopathe, ange exterminateur sous les traits d'un flic samourai, mère castratrice (époustouflante Kristin Scott Thomas), le cinéaste danois esthétise le Mal avec une audace inouïe et envoûtante. ○ EUGENIO D'ALESSIO

INFO

A voir ce soir, demain et dimanche au Cinématographe de Tramelan.